



Association de sauvegarde et de valorisation du  
patrimoine en val de Siennne

**La voix du patrimoine de Siennne**

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

## **Le moulin de la Mécanique à Hambye ASVPVS n°58 20123**

Le premier février 1845 enregistré un acte sous seing privé du premier novembre 1844 portant entre le sieur Jean-Pierre Norgeot, meunier, demeurant et domicilié à Hambye, d'une part, et le sieur Jean-Pierre, André Feuillet, les jardins, propriétaire et cultivateur demeurant et domicilié aussi en ladite commune de Hambye, d'autre part, lesquels ont fait entre eux l'accord et compromission ci-après, ledit sieur Norgeot vend, cède et abandonne avec toutes les garanties de fait, de droit et profit et au bénéfice du sieur Feuillet ici présent et acceptant pour lui et ses ayants causes un corps de bâtiment avec chambre et grenier dessus et dans lequel il existe une mécanique à carder et une filature à laine, plus encore trois moulins à blé et eux aussi dans le corps de bâtiment et un pré sans nom connu sur lequel le bâtiment ci-dessus est construit, les murs devant et derrière, un petit jardin légumier au derrière dudit bâtiment avec aussi un autre corps de bâtiment étant aussi sur le pré ci-dessus à usage d'écurie, d'étable, de charreterie et de boulangerie et une portion de terre actuellement en culture, autrefois en bois taillis connu sous le nom de « costil ». Tous ces objets se touchent et sont situés en la commune de Hambye, lieu du vallon et sont connus sous le nom de « la mécanique » et appartiennent au vendeur nommé, les ayant acquis d'un nommé Huard, la jeunesse, ainsi qu'il résulte d'un acte d'adjudication passé devant le notaire de Hambye et par acte passé devant le notaire de Mesnil-Garnier le 8 mars 1844. Ils contiennent un hectare cinquante ares. Leur entrée en jouissance aura lieu le jour de Pâques prochain et sont vendus moyennant l'acquis en diminution du prix ci-après : 1° d'une rente de cinquante francs due à qui justifiera de titre et une autre rente de six cent aussi due à qui justifiera de titre et enfin moyennant la somme de seize mille cent cinquante francs, payable dans six mois du jour de l'acte signé par Norgeot et par Feuillet. Ratification par Pierre Norgeot, meunier demeurant à Hambye, SSP du 1er novembre 1844, enregistré le 1er février 1845, un corps de bâtiment dans lequel il existe une mécanique à carder la laine et à filer, plus trois moulins à blé

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du  
patrimoine en val de Sienna

**La voix du patrimoine de Sienna**

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

et divers autres immeubles situés à Hambye. Acte passé devant Paing, notaire à Gavray le 16 février 1845. Enregistrement : 3 Q 4228, SSP, Gavray, folio 72, cases 4-7 et 3 Q 4151, ACP, Gavray, folio 175, case 8, archives départementales de la Manche.

## **Quand un pont est un objectif de développement ASVPVS n°**

La construction de la route départementale n° 16, aujourd'hui la D 13 fut un outil de développement espéré par les élus. Chacun sait que l'amélioration des voies de communication apporta de la prospérité. Qui ne voulut pas avoir sa route de grande communication traversant le cœur de sa commune ? Qui ne voulut pas avoir le train d'intérêt général ? L'attitude du conseil municipal de Hambye, qu'il serait possible de confirmer par d'autres exemples dans les communes est riche d'enseignement. Le conseil municipal de Hambye sous la présidence de son maire, Nicolas, Pierre, François Hurel, délibère le 9 septembre 1827, en la présence de monsieur Le Mengnonnet, sur l'investissement qu'elle pourrait faire en faveur de la construction du pont de Cérences. Le maire argumente sur le fait que le gué de Cérences sur la route de Granville à Saint-Lô est devenu impraticable et donne lieu chaque année à de graves accidents et que pour les éviter, il est de toute nécessité d'y construire un pont à l'endroit où la rivière de Sienna coupe la susdite route. Il précise que plusieurs communes voisines font des sacrifices pour le faire construire, c'est pourquoi il propose à l'assemblée municipale de Hambye de voter une somme quelconque pour aider à ladite condition toutefois et tous les membres du conseil municipal et les plus hauts imposés de la commune présents ont à l'unanimité voté la somme de trois mille francs pour être imposée au marc Le Franc du principal de l'imposition foncière de la commune et doit être introduite dans le rôle de 1828. Deux ans plus tard, le 13 janvier 1829, en la présence cette fois du Colonel Houssin, commissaire délégué, le conseil municipal étudie la proposition de participer à la confection de la route départementale n° 16 de Caen à Granville. Les conseillers sont d'avis

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine en val de Siennne

## La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 [patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr](mailto:patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr)

qu'elle est du plus haut intérêt pour la commune de Hambye qui possède une population mal aisée (sic) s'élevant à près de 4000 habitants, qu'elle s'étend sur



une superficie de plus de 3000 hectares, dont une partie est encore sous forme de bois incultes, faute de débouchés. Le conseil ressent l'éminent besoin de venir seconder l'administration dans ses vues de prospérité pour un pays de beaucoup en retard devant les

autres points du département. Il décide de voter la somme de 30 000 francs qui sera répartie au Marc le Franc des quatre contributions. Il exprime ses conditions ci-après résumées « la population de cette commune étant très considérable et composée particulièrement de petits propriétaires et ouvriers manquant souvent de travail et même du premier nécessaire ». Il reconnaît que « cette route est importante pour les bourgs de Hambye et de Saint-Denis-le-Gast » et qu'elle doit passer par chacun d'eux. Il précise que « le tracé de cette route qui l'a fait passer à 78 mètres du bas du bourg soit changée en ce point et la fasse arriver par le bas du bourg à l'effet de le vivifier et l'agrandir ». Les élus et le maire Nicolas Pignolet, s'expriment à nouveau le 8 février 1837 sur cette question de route en précisant « que la commune n'est traversée par aucune route de grande communication, elle est seulement un peu longée par celle de Coutances à Tessy mais que cette route est presque inutile à cause de celle départementale de Caen à Granville qui la traverse. Le conseil précise que sur les 20 000 francs d'imposition qu'il a votés pour la confection de cette route, seuls 8000 francs sont payés et les 12000 francs qui restent le seront à raison de 4000 francs chaque année pendant trois ans auxquels il faut ajouter les 3000 francs pour la construction du pont de Cérences, ce qui fait un total de 23 000 francs.

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.